

Ne lui répondez pas: "Dans les mille harmonies,
 Dans l'amour, la beauté, dans ce reflet divin
 N'est-il pas des douceurs sans cesse rajeunies?"
 —Cela passe, dit-il, et ce qui passe est vain.

Tout plaisir successif est trompeur par essence;
 Un bien toujours fuyant n'est jamais possédé;
 Lorsque vous l'approchez (décevante impuissance!)
 Sous votre étreinte un autre a déjà succédé.

L'avenir semble gros de jouissance intense.
 Repassez-vous un jour vos trente ou quarante ans;
 Dieu! quelle froide, terne et banale existence!
 Pauvre illusionné, qui rêvas de printemps!

Frère, qui rejetez le fardeau de la vie,
 Parce que loin de vous fuit un bien caressé,
 Songez que tel viveur, qui vous portait envie,
 Vous imita parce qu'il en était lassé.

Il vous faut accoiser la nature en souffrance;
 Il faut que vous aimiez, que vous puissiez jouir;
 Mais en réalité, non en simple apparence.
 Vivez pour l'Eternel: il fait mieux qu'éblouir!

Raymond Sablan.

